Guillaume Leblon : l'entretien = ; Guillaume Leblon : Parallel Walk

Marie Muracciole

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/2542>

DOI : 10.4000/critiquedart.2542

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2010

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

Référence électronique

Marie Muracciole, « Guillaume Leblon : l'entretien = ; Guillaume Leblon : Parallel Walk », *Critique d'art* [En ligne], 35 | Printemps 2010, mis en ligne le 29 mars 2012, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/2542> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.2542>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Guillaume Leblon : l'entretien = ; Guillaume Leblon : Parallel Walk

Marie Muracciole

RÉFÉRENCE

Guillaume Leblon : l'entretien = The Interview, Paris : Paraguay Press, 2009

Guillaume Leblon : Parallel Walk, Dijon : Frac Bourgogne ; Saint-Jacques-de-Compostelle : Centro Galego de Arte Contemporanea, 2008

- 1 *Parallel Walk*, édité avec le Fonds régional d'art contemporain de Bourgogne à la suite de l'exposition éponyme au CGAC, est paru sous deux couvertures différentes, l'une entoilée de jaune, l'autre en carton, dans chacune des deux versions (français/anglais ou castillan/galicien). Les pages intérieures suivent un principe simple, quatre cahiers pour les images contiennent en alternance trois cahiers de largeur légèrement réduite pour les textes. Ces décalages conjugués à une légèreté inhabituelle confirment l'intégration des publications dans la pratique sculpturale très élargie (à la vidéo, la performance, l'édition...) de Guillaume Leblon et rappellent qu'un livre est d'abord un volume, un multiple et un praticable.
- 2 Côté contenu, on passera sans mal le long texte introductif de Manuel Oliveira —où on lit que « la puissance de l'être et la puissance du non-être coexistent dans l'œuvre de Leblon, s'y confondent et configurent une intimité constituante qui ouvre des voies de communication et des connexions entre des aires contradictoires, indéterminées et non différenciables » (sic). Pour une vision d'ensemble de ce travail, mieux vaut se référer à l'article d'Hélène Meisel publié dans le n° 4 de la revue 20/27¹ et lire le texte de Dieter Roelstraete « Jimmy Giuffrè, Free Fall, 1961 », qui propose d'entrer dans la pratique de l'artiste à partir de *Temps libre* (2001), performance qui renvoie au *Saut dans le vide*. Mais au contraire d'Yves Klein, Leblon a réellement sauté du troisième étage d'un immeuble à Arnhem, en public. Mise à l'épreuve littérale de l'artiste, cette œuvre engage les notions de matérialité, de pesanteur, et celle de représentation. L'auteur, partant de ses

quelques secondes de retard sur la scène du « drame », articule la performance aux mythologies du vol, de la chute et du saut, à différents champs investis par Leblon — l'espace, l'architecture, la physique des formes, l'artiste en sujet— et finalement, par le biais du concept d'événement, à la question de la liberté.

- 3 *L'Entretien* de Guillaume Leblon avec Thomas Boutoux, lequel crée à cette occasion Paraguay Press, est un objet singulier. Ce livre de cinquante pages, dont huit de papier marbré, est la transcription de la représentation éponyme du 17 janvier 2007 au Crédac à Ivry-sur-Seine, qui prend pour argument la commande d'un artiste à un critique d'un texte « à la manière de *Tristram Shandy* »². Aux deux acteurs se joignent les auteurs, qui interviennent parfois pour commenter malentendus et ratés des relations artistes critiques : le spectacle inclut sa *répétition*. Ni manifeste, ni simple fantaisie, ce texte est le pendant burlesque de la conversation, un peu décousue, retranscrite dans *Parallel Walk*, où Leblon dit d'une « définition » de son travail : « Cela pourrait se faire dans un dialogue, dans la conversation. Et que la définition soit la conversation ».
-

NOTES

1. Meisel, Hélène. « Guillaume Leblon, une ironie », *20/27* (Paris), n°4, 2010, pp. 213-239

2. Le roman de Lawrence Sterne est un récit pléthorique qui met en scène le récit romanesque et son support par l'inclusion de pages noires ou marbrées et de lignes libres.